

SAMEDI 4 JUILLET / 15 H
Librairie Lucioles, Place Charles-de-Gaulle

JOSÉ-FLORE TAPPY

José-Flore Tappy vit à Lausanne. « Issue d'une famille cosmopolite d'origines et de cultures très différentes, j'ai grandi dans un milieu où le consensus n'est pas donné. » Elle a démontré son sens de la suggestion et des rythmes du langage dans des recueils de poèmes, dont *Lunaires* (La Dogana, 2001), *Hangars* ou *Tombeau* (Empreintes, 2006 et 2013). Elle a traduit des poètes de langue espagnole et, avec Marion Graf, Anna Akhmatova. Collaboratrice scientifique au Centre de recherches sur la littérature romande, elle a dirigé des ouvrages de référence et, surtout, l'édition des *Œuvres* de Philippe Jaccottet dans la Bibliothèque de la Pléiade (2014).



José-Flore Tappy © Yvonne Böhler



Eduardo Kohan © J. C. Hernández

Eduardo Kohan, saxophoniste, qui se joindra aux lectures du 3 juillet à 17h30 et des 4 et 5 juillet à 17h, est né à Buenos-Aires en 1949 et vit à Genève depuis 1976. Il compose pour le théâtre et le cinéma et, notamment avec son groupe *Libertango* ou au sein du duo *Tango nomade*, il a participé à de nombreux festivals en Europe et dans le monde.

SAMEDI 4 JUILLET / 17 H
Cour de Saint-Louis, Rue Juiverie

PHILIPPE JACCOTTET

Lectures par

JEAN-PIERRE LANARES
ANNIE-CLAUDE SAUTON

EDUARDO KOHAN, saxophone

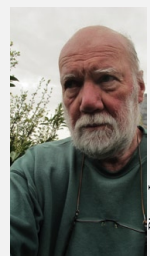
Philippe Jaccottet aura cette année quatre-vingt-dix ans. Et la Bibliothèque de la Pléiade a réuni ses œuvres en un volume, dirigé par l'écrivain et critique suisse José-Flore Tappy. Celle-ci termine ainsi sa préface : « On rêve d'un ordre souverain, d'un murmure soutenu, et l'on n'en sauve que de vagues fragments », écrivait Jaccottet en ouverture d'*Éléments d'un songe*, en 1961. Ce rêve ne cessera de porter sa voix, jusque dans ses hésitations. Dénué de toute vocation prophétique ou idéologique, sans message moral ni mission, l'écrivain ne pourra que s'approcher d'une harmonie perpétuellement fuyante. »

Un paysage vu « in extremis » (sans qu'on éprouve à le surprendre ainsi nulle mélancolie, au contraire). Quelque chose qui s'émacierait, se décanterait avant de s'effacer; se transfigurerait, si l'on veut, mais modestement, en passant presque inaperçu, en se cachant. Quelque chose d'ultime, ou mieux : de pénultième; presque déjà de l'obscurité et d'une certaine manière, infranchissable; (...) une élucidation ? Nullement : un autre état des couleurs, quelque chose comme leur propre souvenir, leur adieu contenu dans leur présence.

(Couleurs, là-bas, in *Et, néanmoins*, Pléiade p. 1112.)



Philippe Jaccottet, Place Furstenberg, Paris, 1987 © Florence Poncet



Jean-Pierre Lanares



Annie-Claude Sauton

DIMANCHE 5 JUILLET / 12 H
Cour du Collège Ponsard, Place André-Rivoire

ROBERT WALSER

par

MARION GRAF

On ne peut ramener à sa maigre vie apparente l'existence de **Robert Walser** (1878-1956), qui ne quitta sa Suisse natale que pour un séjour à Berlin assez court mais qui apporta trois romans essentiels : *Les Enfants Tanner*, *Le Commis*, *L'Institut Benjamenta*. Le temps du retour, pourtant, avant le second enfermement et le silence littéraire après 1933, sera plus productif encore. Des traductions dues pour l'essentiel à Marion Graf et éditées par Zoé ont rendu accessibles en français de nombreux textes publiés ou préparés pour des recueils ou des journaux, et des « microgrammes » dont il fallut décrypter les écritures miniatures, réunis en un volume, *Le Territoire du crayon*.

Ma manière de penser, à l'époque, avait parfois quelque chose qui rappelait un moineau. Les moineaux surgissent tout d'un coup, avec toute la force de leur évidence, pour aussitôt, avec la même parfaite complétude, s'éloigner en dansant, ou s'évaporer. Pour ce qui est de leur apparition ou de leur comportement, ils sont totalement saugrenus ; leur cocasserie vient de ce qu'ils ne sont pas du tout problématiques à leurs propres yeux, qu'ils sont d'une étourderie exemplaire, et en un certain sens unique.

(J'étais un moineau, in *Nouvelles du jour*, Zoé Poche, 2009.)



Marion Graf © Yvonne Böhler



Walser, 1899 © Robert Walser-Zentrum